



*Le printemps, les beaux jours, voilà de quoi redonner le moral à ceux (dont je fais partie) qui ont vécu un hiver difficile.*

*Les animations vont bientôt reprendre avec le passage de la transhumance, la fête de la musique, le feu d'artifice le 13 juillet, la fête locale, le marché de la Bascule, sans oublier l'ouverture de la boulangerie de Jean-François qui offre, en plus de ses excellents produits, un lieu de rencontre et de convivialité très appréciable. Un nouveau lieu de restauration vient de se créer. Après l'Auberge des Causses, le Larzac Café, le snack «El Rancho» a été installé au Mas de Figuières.*

*La commission « chemins » a débuté ses aménagements soutenus*

*par un travail remarquable de recherches de Marc qui nous apprend énormément de choses.*

*En ce qui concerne l'embellissement du village, les plantations de fleurs ont été réalisées sous la ferme houlette de Simone et seront suivies par d'autres aménagements qui ne manqueront pas d'améliorer notre cadre de vie.*

*Dans ce but également, le ramassage des ordures ménagères a été repensé avec l'aide du syndicat Centre Hérault et l'on peut noter une nette amélioration même si des actes délibérés d'incivisme ont pu être constatés (voir article plus loin).*

*Les travaux sur la mairie avancent, moins vite que ce que nous espérons (nos employés communaux Alex et Sam étant*

*très pris par le débroussaillage et l'entretien du village), mais le résultat devrait être vraiment concluant.*

*Dans la municipalité, un changement est à noter, Pierre Geysse ayant cédé, par manque de disponibilité, sa place de 2° adjoint à Christiane Maury qui s'acquitte avec beaucoup d'énergie de ce nouveau rôle.*

*Le camping a rouvert et nous espérons une fréquentation aussi importante que pour la saison précédente qui a été très satisfaisante.*

*Alors, préparons nous à un été dont nous espérons qu'il sera radieux et tâchons de perpétuer la qualité de vie qui caractérise notre village.*

Jean Barral

## Les dictons

- «En juin, beau soleil qui donne n'a jamais tué personne»
- «Juillet sans orage, famine au village»
- «Août pluvieux, cellier vineux»
- «Ce qu'août ne mûrit pas, septembre ne le fera pas»
- «Ce ne sont pas les mots qui importent mais la façon dont on les dit»



## Sommaire

Le mot du Maire.....	page 1
Les entreprises qui font vivre notre village : Philippe .....	page 2
Gilles et Claudine .....	page 3
Carnet / Agenda.....	page 4
La vie des Commissions.....	page 4
Acte d'incivisme.....	page 4

# Les entreprises qui font vivre notre village

Deux rencontres un peu magiques pour ce bulletin du mois de Juin. Des activités aussi surprenantes que captivantes. Philippe, le fauconnier et Gilles et Claudine, animateurs en environnement au sein de l'association Kermit



**Les ailes du Larzac,  
Philippe Rignault**

*Philippe, on dit que tu es fauconnier, mais comment décrirais-tu ton activité, ton métier ?*

Ce n'est pas un métier, c'est une passion. On pourrait dire que je suis un peu artiste mais je ne me définis pas vraiment ainsi. C'est une auto-entreprise d'activités récréative et de loisirs. Démonstrations et effarouchement sont les deux volets de mon travail.

*Comment en es-tu venu à t'occuper de rapaces ?*

Je travaillais sur Beaucaire dans le Gard auprès de rapaces. Au début je ne faisais que réparer des volières mais peu à peu je me suis entraîné à approcher les animaux et puis au fil du temps, j'ai voulu « voler de mes propres ailes » .... S'occuper de rapaces n'est pas à la portée de tous. Il faut obtenir « le certificat de capacité ». Tout d'abord présenter un dossier auprès du ministère de l'environnement, ensuite obtenir la validation auprès d'une commission au sein de la Préfecture En France, en tant qu'itinérants, nous ne sommes qu'une dizaine de fauconniers. Je suis professionnel depuis 2001 et installé à La Vacquerie depuis 2007. C'est Magalie, ma compagne, qui a eu l'idée pour le nom de l'entreprise : « Les Ailes du Larzac ».

*D'où vient la fauconnerie ?*

Bien que les origines exactes de la fauconnerie demeurent incertaines, on en situe généralement la naissance dans les pays asiatiques et ceux du proche orient. Cela remonterait à plus de 4000 ans. La fauconnerie depuis 2010, est inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

*Peux-tu nous présenter ton équipe ?*

Tous mes rapaces sont nés en captivité. Tout d'abord, trois Buses de Harris : Cheyenne, Géronimo et Apache, un Faucon Lannier : Zara, une Chouette Effraie, Blanche, un Hiboux Grand Duc, Mommo, Mommo est déjà célèbre car il a déjà tenu plusieurs rôles au cinéma !!! L'équipe ne serait pas complète si je ne citais pas Gena, notre chienne ; fidèle, elle est le garde du corps de la troupe.

*Comment dresse-t-on un rapace ?*

On ne dit pas dresser mais affaïter un oiseau. Bien sûr, pour en faire l'approche il y a le rapport avec la nourriture mais il n'y a pas que cela, il faut instaurer la confiance. On le retire de la mère à 3 mois, on le nourrit et un lien se crée.

De 7/8 mois à 3 ans, ce sont « des ados » ; certains font leur crise ; « tu m'appelles, mais j'ai pas envie !!! »

La reproduction est possible lorsqu'ils atteignent 3 ans. Il faut les faire travailler régulièrement. L'oiseau ne vole pas par plaisir, soit c'est pour chasser, soit c'est pour trouver une femelle.

Je les fais travailler séparément, car ils ne s'entendent pas entre eux, ils pourraient se tuer.

Pour suivre leur état de santé, je les pèse tous les jours. S'il fait froid, je les nourris davantage pour qu'ils soient plus « gras ». J'ai installé les volières sud-est de sorte qu'ils soient toujours au soleil.

Il faut savoir qu'un rapace a une vision exceptionnelle, 10 fois supérieure à celle de l'homme.

Magali m'aide à les soigner ; pendant que je les tiens, elle administre les soins, elle a donc le mauvais rôle et pour les oiseaux, elle passe pour « la méchante » !

*Un volet de ton entreprise, c'est l'effarouchement ? Peux-tu nous en dire plus ?*

L'effarouchement consiste à délocaliser les oiseaux nuisibles à l'aide de rapaces. Les oiseaux ont une peur ancestrale du rapace, leur prédateur, qu'ils fuient d'instinct. Utiliser les rapaces pour faire fuir les oiseaux tels que pigeons, étourneaux, mouettes, offre une solution efficace et écologique. Pas de nuisance sonore ou visuelle et l'environnement est respecté.

A l'automne dernier, je suis intervenu à la demande de la mairie de Saint-André-de-Sangonis qui souhaitait lutter contre les nuisances des pigeons qui envahissaient la commune. Je lâche les rapaces qui n'attaquent pas mais qui font vite comprendre aux pigeons qu'ils ne sont pas les bienvenus.

J'ai également fait des interventions à Bagnols-sur-Cèze ou encore à Montagnac.

Trouver des contrats auprès de mairies devient difficile car leurs difficultés financières font que l'effarouchement ne devient plus une priorité.

*Lorsque tu lâches les rapaces, ils te reviennent toujours ?*

Oui, ils ont un lien très fort avec moi, je suis leur repère. Mais dans les villes, ils sont équipés d'un radio-émetteur qui permet de les rappeler (localiser ?)

Un jour Zara, le faucon Lannier est parti. J'ai signalé sa disparition sur les réseaux sociaux. Et trois jours après, Pascal Arnaud, le garde chasse de l'Office National de la Chasse et de la Faune sauvage l'a localisé. Zara avait parcouru plusieurs kilomètres en direction de la maison (le pic St Baudille semble avoir été son repère visuel).

*En dehors de l'effarouchement tu fais aussi de l'animation, des démonstrations ?*

Oui, là il s'agit de faire mieux connaître les rapaces auprès du grand public. Ce que j'aime avant tout, c'est laisser mes oiseaux libres. Je ne parle pas de spectacle mais de démonstration ; c'est de la pédagogie, il faut faire en sorte que le public n'ait plus peur du rapace. Cela plaît aux enfants qui sont très attentifs dès le début de la démonstration, ils restent très calmes au grand plaisir de leurs parents. Lors d'une animation, Blanche, le Chouette Effraie a « volé » la casquette d'un jeune spectateur...



J'interviens depuis trois ans, tous les étés à La Couvertoirade pour deux

démonstrations de fauconnerie par jour (16h et 18h). Je présente et fais voler les oiseaux, je réponds aux questions, ...

*Réussis-tu à vivre de ton activité ?*

Non, hélas. Bien sûr, je souhaiterais encore développer pour intensifier mon activité. Je me fais connaître le plus possible. Mais je suis très heureux, je vis une véritable passion.

**Philippe nous a ensuite invités à approcher les rapaces. Pas trop près pour ne pas les effaroucher. La présence de leur maître les rassurait et on devinait aisément leur complicité.**

**Cette rencontre était fascinante. Nous ne pouvons que vous inviter à assister à l'une des démonstrations de La Couvertoirade.**

**Vous ne serez pas déçu.**

Les Ailes du Larzac – Philippe Rignault  
04 67 96 82 71 - 06 87 80 59 30  
lesaillesdularzac@gmail.com  
www.fauconnerie-effarouchement-demonstration.com/  
Face book : <https://www.facebook.com/lesaillesdularzac>

# Les entreprises qui font vivre notre village



*Pas de doute, nous y sommes... en haut de la montée d'escaliers nous attend une jeune fille tenant dans ses bras un magnifique cochon d'Inde.... Tout autour de la pièce d'entrée, aquariums et terrariums ... Nous ne savons plus où donner de la tête : en face, nagent joyeusement, couleur au corps, moustaches en avant, nageoires immenses, quelques poissons exotiques ; à droite, de tout petits serpents s'agitent dans leur boîte : ce sont des serpenteaux de couleuvre américaine ; leur futures proies barbotent dans une mangeoire, ce sont des gambusies. Plus loin, les papas et les mamans curieux font des va-et-vient dans leur grand terrarium... Nous n'avons pas tout vu, notamment les quelques lézards dont on nous parlera plus tard, mais déjà nous imaginons bien la vie de Gilles et de Claudine qui ne peuvent même plus se passer de la nature au point de la faire entrer dans leur maison...*

*Cela fait maintenant 17 ans que, lassés de la vie citadine à Montpellier et comme beaucoup, à la recherche de tranquillité et de nature, nos deux amis ont cherché à l'entour et finalement sont montés sur le Larzac à cause des mares. Leurs pas les ont menés un peu par hasard à la Vacquerie mais à présent plus rien ni personne ne saurait les en déloger.*

**Quelle était votre activité avant la Vacquerie ?**

Gilles je travaillais dans une animalerie à Montpellier ; par ailleurs, nous étions membres d'une association de terrariophiles nommée Kermi... Depuis, celle-ci s'est transformée pour devenir une association naturaliste ayant pour but l'éducation à l'environnement.



**Quel était votre projet ?**

Nous cherchions un lieu où nous pourrions créer une entreprise d'élevage d'insectes pour nourrir des reptiles et des oiseaux. Nous avons fonctionné un certain temps ainsi mais nous avons dû arrêter face à la concurrence. Les prix devenant trop bas, nous ne pouvions plus lutter.

**Et aujourd'hui, que faites-vous alors ?**

Claudine : Entre temps, avec l'Association KERMIT, nous avons commencé nos activités d'initiation à l'environnement avec le CIELM<sup>1</sup>, puis avec le CPIE<sup>2</sup> des Causses Méridionales et c'est ainsi que nous en sommes venus à proposer des interventions en milieu scolaire mais aussi tout public.

Gilles : Nous avons particulièrement envie de nous orienter sur la faune et la biodiversité et tout particulièrement sur les « sales bêtes », vous savez, celles que les gens n'aiment pas soit parce qu'ils en ont peur soit parce qu'elles ne sont pas belles tout simplement .....

**Ça fait longtemps qu'elle vous a pris cette passion ?**

Gilles : pour moi, du plus loin que je me souviens, j'avais toujours des « bestioles » dans les mains : mantes religieuses, lézards, têtards, tritons... Au début comme tout le monde j'avais peur des serpents, mais à force de rencontres cette peur est partie. Ma grande découverte, c'est que quand on connaît bien les animaux on n'a plus de raison d'en avoir peur. Et c'est pour cela que notre but, c'est de les faire connaître au public. A notre petite échelle on essaie d'éviter que les gens ne se coupent de la nature.

**Les animaux que vous élevez dans votre maison c'est juste pour vous ?**

Non, en fait, ces animaux servent pour faire découvrir la faune que l'on a autour de soi et pour éviter d'en avoir peur. Très souvent les gens sont étonnés de découvrir qu'il y a beaucoup moins de morts par morsure de serpents que par piqûre d'insectes... Ils apprennent à les toucher. On découvre ainsi qu'un serpent ce n'est pas froid, c'est plutôt doux même...

**Quelle sorte d'animaux vous présentez ?**

Nous avons deux catégories d'animaux : la faune exotique et la faune locale. La faune exotique sert à expliquer les dangers qu'il y a à relâcher n'importe quel animal dans la nature.

**Pourquoi c'est dangereux ?**

La raison principale c'est que certains animaux sont invasifs et vont prendre la place de la faune locale ; c'est le cas pour les poissons rouges par exemple, lorsqu'ils sont lâchés dans les mares, ils mangent tout ce qui s'y trouve, d'où appauvrissement puis disparition des espèces naturellement présentes.

**N'importe qui peut avoir ces animaux-là dans sa maison et les présenter au public ?**

Non, si on veut élever des animaux sauvages il faut prouver sa capacité d'éleveur. On ne peut avoir en captivité que des animaux issus de géniteurs élevés depuis au moins deux générations en captivité. On ne peut pas les prélever dans la nature. Au départ, ce sont des animaux élevés par une personne capacitaire qui ont été capturés il y a longtemps lorsqu'il n'y avait pas de réglementation, ou des animaux saisis par la Douane... Il faut donc un certificat de capacité d'élevage pour posséder des animaux sauvages ou protégés chez soi. Nous sommes contrôlés par des organismes publics (Direction Départementale de la Protection des Populations et Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage) et chaque animal est répertorié. Ce certificat donne droit à présenter nos animaux au public 13 demi-journées par an. Au delà, il faut demander un certificat de capacité de démonstration, une toute autre histoire ...

**Par exemple pour les scorpions, comment ça se passe ?**

Gilles : Les scorpions sont classés espèce dangereuse, bien qu'en France ils ne le soient pas vraiment. Je suis autorisé à détenir trois espèces : le Scorpion noir à queue jaune, le jaune languedocien et le Pandinus Imperator qui vient d'Afrique.

**Alors, quelles sont vos prochaines animations ?**

En juin nous organisons des sorties « Insectes et reptiles ». Puis, on ne vous l'a pas dit encore mais depuis deux ans, nous animons un club CPN (Connaître et Protéger la Nature)

nommé « les Têtards Caussenards ». Il y a des sorties régulières une fois par mois ; nous aimons particulièrement y mêler parents et enfants.

**Souvent les associations naturalistes n'ont pas qu'un rôle d'animation. Est-ce votre cas ?**

Effectivement. Dans les écoles et collèges, nous faisons de l'éducation à l'environnement. Avec le CPN, nous avons un projet d'inventaire de la faune locale autour des mares. Nous avons démarré en septembre 2014 et pensons faire une restitution au public en septembre 2015 à Saint-Maurice.

**Tout cela paraît merveilleux... vous semblez enthousiastes, mais arrivez-vous à vivre de cette activité ?**

Claudine : Effectivement, Gilles est devenu salarié de l'association. Mais on doit faire face aux baisses de subventions... Nous collaborons aussi depuis quelques temps avec Nicolas Brahic, espérant que son projet va réussir.

**De quel projet s'agit-il ?**

Nicolas a un projet multi-innovant avec sa société Buxor ; il s'agit de nourrir les cochons avec des insectes (des Cétoines) pour remplacer les céréales qui coûtent cher. Les insectes sont élevés sur de toutes petites surfaces de broyat de broussaille. Ce broyat en fermentant peut aussi chauffer le local des insectes... Si ce projet réussit ce sera une véritable révolution. Les insectes peuvent aussi nourrir les volailles et les poissons.

**Mais les cochons ça ne mange pas des insectes !!!!**

Et bien si, détrompez vous, le cochon est naturellement fait pour manger des insectes, tout comme l'humain d'ailleurs .... Nous les digérons parfaitement.

**Bien, bravo pour toutes ces activités. Pour conclure, que pourriez-vous dire de votre métier ?**

Gilles et Claudine : pour nous, tant pis pour la voiture si on ne peut pas la changer quand on veut ; on vit avec peu, mais on vit heureux car notre activité professionnelle, on peut dire que ce n'est même pas un métier-passion mais plutôt une passion-métier.

<sup>1</sup> CIELM : Centre d'Initiation à l'Environnement du Larzac Méridional

<sup>2</sup> CPIE : Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement des causses méridionales

Association Kermi  
18, Grand Rue - La Vacquerie - Tél 04 67 44 64 95  
ass.kermi@gmail.com / www.association-kermi.fr



La mairie et l'agence postale communale sont ouvertes au public :

Lundi	8h15 à 12h15
Mardi	8h15 à 12h15
Jeudi	8h15 à 12h15
Samedi	8h30 à 12h30

## La Grange aux Livres



La bibliothèque municipale est ouverte :

Mardi	18h à 19h30
mercredi	11h à 12 h
Samedi	15h à 16h

## Déchetterie : Calendrier 2015

Pour accueillir vos encombrants, une déchetterie mobile est installée sur le parking de l'Esplanade aux dates ci-dessous. Petit rappel : pas d'appareils électroménagers, pas de pneus et pas de déchets toxiques.

En 2015, les bennes sont installées des mercredis et non plus des lundis comme précédemment.

**Les mercredis 17 juin, 8 et 29 juillet, 19 août, 16 septembre, 14 octobre, 18 novembre et 16 décembre.**

## NOUVEAU...NOUVEAU...

### La boulangerie redémarre....

Du pain, des viennoiseries, des pâtisseries, un coin café, thé, boissons fraîches, une formule «petit déj» en juillet août.

Jean-François vous accueille tous les jours sauf lundi et jeudi à partir de 7h. L'après-midi, c'est en libre service !

Une nouveauté cette année à partir de début juillet, des pizzas à emporter

### El Rancho...

Outre l'Auberge des Causses et le Larzac Café où l'on savoure toujours autant leurs plats, vient d'ouvrir au Mas de Figuières «El Rancho» tenu par Mathilde et Andrés. Burgers et assiettes à base de viande de vaches angus bio élevées à la ferme et de produits locaux. Formules à partir de 10 euros. Contact : 06 29 20 34 25



## Carnet

► **Décès** : Marie-Claire ROUQUET, décédée le 16 avril 2015

### ► Agenda :

- ◄ **21 juin 2015** : Fête de la musique, rue de la Bascule
- ◄ **13 juillet 2015** : **Feu d'artifice et retraite aux flambeaux**, repas tiré du sac
- ◄ **17, 18 et 19 juillet 2015** : **Fête du Village** / vendredi : apéro de bienvenue offert par le Comité à 19h, soirée avec DJ Morgan. Concours de pétanque les samedi et dimanche, paëlla et orchestre Cargo le samedi soir. Aubade masquée, Lou Pastaga le dimanche entre 10h30 et 16h. Pour réserver la paëlla : 06 88 33 52 30
- ◄ **15 août 2015** : **Foire traditionnelle**
- ◄ **Tous les dimanches en juillet août de 16h à 19h30** : **Marché de la Bascule**

## Les Commissions du village

Excepté sur l'accueil des jeunes qui reste au point mort, mais qui devrait être relancé, on avance on avance,... dans les autres domaines.

**Côté Chemins**, le débroussaillage pour le chemin du Goutal avance : nous sommes arrivés au niveau du réservoir et avons déblayé les différents points d'intérêt. Gros travail mais très intéressant et agréable quand on est en groupe, occasion de se rencontrer et de mieux se connaître en sus du plaisir d'ouvrir un chemin. Sous peu pourquoi pas un pique-nique villageois pour inaugurer ce chemin qui nous rappellera tous que la quête de l'eau ne date pas d'aujourd'hui. Marc saura vous conter tout cela.

Les autres chemins feront l'objet de débroussaillages ou améliorations ultérieurs que nous ne manquerons pas de vous faire savoir.

**Côté embellissement du village**, la journée «fleurissement» a eu lieu, cela ne vous a sans doute pas échappé, au vu de tous ces bacs colorés qui jalonnent nos rues. Nous étions peu nombreux mais efficaces. Quelques enfants nous ont prêté main forte. C'était fort sympathique. Il faut ici remercier Monette qui donne beaucoup de sa personne pour que le village garde toujours sa beauté.

**Côté poubelles**, un nouveau règlement a été mis en place (voir article ci-après).

Par ailleurs, deux poubelles publiques sont installées sur l'Esplanade.

Des bacs collectifs seront mis à disposition des randonneurs et personnes de passage près des conteneurs (haut et bas du village) et au 133, Grand Rue.

Sachez que nous restons à votre disposition pour résoudre au cas par cas les problèmes qui pourraient se présenter.

## Acte d'incivisme

La municipalité ayant constaté que le ramassage des ordures ménagères ne donnait pas entière satisfaction a décidé de faire appel au syndicat Centre Hérault et à la communauté de Communes du Lodévois et Larzac en charge de cette compétence.

De nouveaux conteneurs ont été attribués à ceux qui n'en étaient pas pourvus, de nouveaux points de rassemblement ont été définis pour simplifier la tâche à ceux qui étaient trop éloignés des existants, tout ceci pour améliorer ce service et éviter les dysfonctionnements (conteneurs individuels remplis par d'autres que leurs propriétaires, conteneurs collectifs débordants et renversés par des chiens errants ...)

Or, si cette nouvelle organisation a satisfait une majorité d'utilisateurs, il semble qu'elle ne convienne pas à certaine(s) personne(s) qui n'ont rien trouvé de mieux que de déverser régulièrement des sacs poubelles sur le boulo-drome en face de la mairie.

Ces actes délibérés sont évidemment inacceptables et j'ai donc décidé de déposer une plainte en gendarmerie à Lodève contre X pour l'instant. A savoir que le(s) auteur(s) de ces actes s'ils sont découverts sont passibles d'une amende de classe 5 d'un montant de 1500 €.

Il est vraiment regrettable d'en arriver là mais on ne peut rester les bras ballants devant des actes d'une telle mesquinerie.

Avis donc aux amateurs ...

Le Maire, Jean Barral

